



**Association Rés'OGM info**

58 rue Raulin

69007 Lyon

tél: 04 78 42 95 37

fax : 04 78 58 08 65

resogminfo@free.fr

www.resogm.org

## **Compte rendu du temps d'échanges sur les facteurs et freins au changement dans le monde agricole**

**Jeudi 18 novembre 2010, Lycée agroalimentaire de St Genis-Laval (69)**

**Avec Maxime Prével, Sociologue (Caen), des agriculteurs et agriculteurs du Rhône, de  
l'Isère et de l'Ain et des membres de Rés'OGM Info**

### **Pourquoi Rés'OGM Info s'intéresse à ces questions ? Pourquoi cette question-là est importante aujourd'hui ?**

Rés'OGM Info, réseau d'informations sur les risques environnementaux, sanitaires et économiques et les enjeux éthiques et sociétaux aux OGM, en Rhône-Alpes depuis 2006, cherche également à valoriser des pratiques alternatives respectueuses de l'environnement. Au travers de nos actions, notamment envers les agriculteurs, nous constatons que malgré l'ampleur des défis à relever pour l'agriculture, malgré une demande sociale alternative émergente, malgré des remises en questions importantes par la profession agricole, la majorité des agriculteurs ne remettent pas en question leurs pratiques. Et nous faisons l'hypothèse qu'il n'y a pas que la technique, la politique et l'économique qui conditionnent les choix et les pratiques des agriculteurs. Nous souhaitons apporter notre contribution à une réflexion collective, enclenchée mais encore timide au sein des réseaux paysans ou partenaires, et inciter à ce que les réseaux agricoles se saisissent de ces questions.

Nous avons voulu rencontrer et écouter des agriculteurs de la région, témoigner de leur cheminement, doutes, questions, succès, vers une pratique agricole plus respectueuse de l'environnement, et de la santé alimentaire.

### **De quel changement, quelle innovation parle-t'on?**

Le terme « innovation » peut recouvrir des pratiques antinomiques : le respect de la Nature ou bien au contraire son artificialisation.

C'est une question complexe. En effet la fascination pour la technique peut inciter à « techniciser » certaines pratiques « ancestrales » telles que l'implantation de haies (« biodiversité fonctionnelle »), ou bien permettre le développement de l'agriculture de « précision » (assistée par GPS) pour réduire l'emploi d'intrants chimiques.

La trame de notre réflexion partagée porte **sur les facteurs et freins à l'adoption d'innovations allant vers une plus grande prise en compte de la Nature, vers une plus grande autonomie de l'agriculteur dans son travail et le maintien des agriculteurs sur les territoires.**

## Comment y répondre ?

Evidemment pour y répondre, plusieurs échelles, plusieurs niveaux de réflexion sont en jeu : Le politique, l'administratif, le technique, l'économique, l'histoire personnelle de chacun. Ce sur quoi on peut faire levier et ce sur quoi c'est plus difficile. Nous souhaitons principalement aborder surtout les questions d'ordre socio-anthropologique, relationnel et familial, car il s'agit d'un sujet souvent évincé.

Les participants, tous des paysans et paysannes, pratiquent déjà une agriculture respectueuse de l'environnement. Les choix de cette pratique ont été faits par refus des conséquences de l'agriculture conventionnelle, par désir d'une qualité de vie, par conviction profonde.

Il est ressorti des débats des ressentis très différents sur la situation actuelle. La différence de générations, de milieu, de réseaux, et de liens plus ou moins proches avec les milieux productivistes contribuent à modeler notre regard.

**Nous vous proposons en guise de compte-rendu ce tableau suivant.** Nous l'avons souhaité exhaustif et le plus objectif possible. C'est pourquoi les éléments sont issus aussi bien des échanges du 18 novembre que des références bibliographiques ci-dessous.

### **Bibliographie :**

Maxime Prével, *L'usine à la campagne. Socio-anthropologie du productivisme agricole*, L'harmattan, 2007

*Agriculture et Biodiversité, Valorisons les synergies*, Expertise scientifique collective INRA, juillet 2008, Edition Quae, juin 2009.

Hervieu B, sous dir, *Les mondes agricoles en politique*. Sciences Po Presses, 2010

Henri Mendras, *La fin des paysans*, 1962, Actes Sud

**Facteurs** **Freins**  
**à l'adoption d'innovations allant vers une plus grande prise en compte de la Nature, vers une plus grande autonomie de l'agriculteur dans son travail et le maintien des agriculteurs sur les territoires.**

<u>d'ordre politique</u>	Montée en puissance du thème de l'écologie (élection, Grenelle) dans la sphère publique	Système de représentations non équitables dans les instances officielles (chambres d'agriculture, syndicat) : bureaucratie / reproduction des élites / cooptation
	Question saisie par de plus en plus les élus locaux	Faiblesse des politiques publiques à enrayer la libéralisation de l'agriculture et à soutenir les pratiques alternatives
		Faible incitation à l'installation des jeunes
		lobbying du syndicat majoritaire ou des multinationales à maintenir une agriculture industrielle (renfort de la publicité)
<u>d'ordre économique</u>	Existence de filières de production organisées	Dépendance à une méta-organisation/ hétéronomie / intégration économique / nécessité de s'adapter au marché
	Débouchés économiques (AMAP, circuits courts, restauration collective)	Dépendance à un marché économique éloigné, système d'emprunt, d'investissements lourds,
		Pilotage de l'agriculture par la demande
		Répartition inéquitable des aides PAC
		Peur de la perte économique (freine l'audace)
		Manque d'info sur la réussite économique des fermes bio et/ou autonomes
<u>d'ordre social</u>	Le fait qu'on arrive aux limites d'un système qui prouve chaque jour son échec et nécessite un effort de créativité et d'innovation parfois collective (ce qui renforce les réseaux non conventionnels)	Idéologie productiviste imposée comme la norme (qui avance toujours des raisons d'ordre morale et politique : nourrir la France, Nourrir le monde, la place de la France...)

	La revendication de consommateurs engagés et organisés pour plus d'authenticité dans leur assiette	Forte spécialisation
	Intérêt croissant pour les questions agricoles dans notre société.	Difficulté d'accès au foncier
	une meilleure connaissance de la réalité de vie et pratique des mondes agricoles	Recherche de moins de pénibilité : recherche de meilleure condition de vie (technicisation de l'agriculture)
	Réapparition de pratiques et tâches collectives, d'échanges d'expériences	Représentation sévère de l'agriculture alternative (écologique, pas propre, coûteuse, non productive pour l'humanité, qui impose sa loi)
		Moins de lieux de sociabilité dans les villages (fêtes), isolement
<u>d'ordre technique</u>	Emergence et diffusion de nouvelles techniques (semis direct, lutte bio...) et de nouveaux réseaux constitués (RAD, groupe insectes...)	Fascination pour la technique (grosses machines), qui a remplacé notamment les femmes et la main d'œuvre agricole, et les animaux. Perte d'humanité, perte de confiance dans son intuition, ses savoirs
	Changement intégré dans le schéma général de fonctionnement de l'exploitation, dans la logique adoptée par l'agriculteur.	Contrats contraignants les agriculteurs à fournir des produits exempts de taches, de traces de piqûres d'insectes, normes concernant les mycotoxines etc.).
	Installation à plusieurs / penser le projet à plusieurs / se faire accompagner	Manque de formation des techniciens aux techniques alternatives (ex reconnaissance des insectes auxiliaires). Manque de visibilité des réseaux alternatifs. Manque de diffusion d'information sur les techniques alternatives
	Acceptation de l'échec (cultures ratées), esprit de curiosité, recherche pour réussir et diffuser sa pratique	Savoirs acquis inadaptés (nécessité de se former à nouveau)

	Incitation au respect du consommateur par des chartes, label et associations consommateurs-producteurs (visites de contrôles)	Manque de temps pour modifier ses pratiques, se former,
		Les problèmes les plus fréquemment rencontrés sont de trois ordres : l'organisation du travail (temps de travail), le matériel et les bâtiments (passer du « tout maïs » à l'herbe demande un équipement spécifique) et la modification de la structure spatiale de l'exploitation (installation de haies).
<u>d'ordre sociologique et idéologique</u>	Intégration de valeurs du monde extérieur. Refus de rester dans une identité cloisonnée	Besoin de faire reconnaître sa puissance, sa virilité face aux autres. Fantasme de domination de la nature par l'artifice. Désir d'arrachement à la terre.
	Avoir exercé une autre activité, revenir par choix. Faire des expériences ailleurs	Idéologie du progrès (toute innovation serait forcément une amélioration) / rejet-dévalorisation des pratiques du passé / désappropriation du savoir-dire, de la capacité de pensée par soi-même
	Prise de recul sur le productivisme. Sentiment d'un malaise face à la situation actuelle (politique, environnementale, local, global)	La reconnaissance par les pairs : Il faut faire ses preuves quand on innove
	Valorisation de la notion d'équilibre à atteindre (au lieu de valorisation de la croissance infinie)	Influence de l'Eglise (incitation à une certaine forme de soumission)
		Survalorisation du labeur. Besoin de "bien faire son travail". Besoin d'intervenir (chimiquement) pour que ce soit "propre"

	Revalorisation de l'image du paysan (via des films, les AMAP etc.)	Image dévalorisée du métier / humiliation historique. Eloignement avec les consommateurs (dévalorisation de la nourriture)
		Refus d'admettre sa part de responsabilité dans la situation actuelle (rejet de la faute sur le reste de la société, l'extérieur)
		Dans certains secteurs, les enfants d'agriculteurs ne doivent pas avoir dévié du milieu agricole.
	Revalorisation de l'image du paysan (via des films, les AMAP etc.)	Forte hiérarchie sexuée (installation difficile pour les femmes, et difficulté à se faire reconnaître en tant qu'exploitantes) Milieu très masculin
		Goût pour la compétition, le prestige qu'amène l'agrandissement, la technique.
		Fascination pour le modèle citadin/bourgeois (il faut se détacher du modèle archaïque) : recherche de dignité / besoin de reconnaissance par le reste de la société
	Action publique / "officialisation" / reconnaissance par les sphères officielles	Besoin d'adhésion au groupe / Adhésion au discours officiel. S'éloigner du groupe est une prise de risque (risque de rejet par le groupe). Nécessité que le groupe digère l'info avant adhésion
		Conservatisme
		Volonté de ne pas voir reconnaître la réalité par crainte de voir son système de valeurs s'écrouler
		La pulsion de mort (psychanalyse) qui amène peur de la nature et de l'étranger et mécanisation de l'homme

<u>formation</u>	Etudes non agricoles. Activités salariés. Dé-légitimation de la transmission familiale, du savoir faire traditionnel	Enseignement agricole qui a du mal à intégrer les innovations qui respectent l'environnement / (manque de ) formation des enseignants/manque de matériel à disposition des enseignants
	Allongement des études / école obligatoire jusqu'à 16 ans / stage en dehors de l'exploitation familiale (voire à l'étranger)	
<u>d'ordre relationnel</u>	Appartenance à un réseau dans lequel on se reconnaît (association, syndicat, altermondialistes, écologistes), reconnaissance, soutien, encouragement. Dynamique de groupe	Logique de territoire (dans certaines zones il est plus difficile de se détacher du modèle dominant que dans d'autres)
	Décloisement social	Isolement social
<u>d'ordre familial</u>	Père encourageant ou non décourageant	Impossibilité de s'opposer à son père
	Union avec conjoints issus d'autres mondes. Vie familiale moins exclusivement focalisée sur celle de l'exploitation	Reproduction sociale basée sur l'héritage et l'homogamie
	Prise de distance avec la sphère familiale (étude, amis, conjoint, niveau scolaire)	Tout repose sur l'héritier pour la transmission du patrimoine familial
	Ouverture à d'autres groupes sociaux (non agricoles) et intérêts pour les paysans du monde.	

<u>d'ordre personnel</u>	Volonté de reprendre les choses en mains/Avoir une conviction personnelle/Oser se démarquer / Force de caractère. Les choses paraissent alors moins difficiles si elles ont un sens	obstacle à l'accès à la terre
-	Prise de conscience suite à un évènement (accident), lien à l'affectif (colère).	Défi de la réussite face à ses pairs
-	S'affranchir de l' "avoir" et du paraître pour développer l' "être"	